

4e dimanche C 2019 – Josué 5,10-12 ; Ps 33 ; 2 CO 5,17-21 ; Luc 15,1-32.

Paul invite les chrétiens de Corinthe à se laisser réconcilier. Bien que baptisés, ils résistent à la proposition qu'il leur adresse au nom de Jésus Christ. Ne serions-nous pas habités par cette résistance qu'illustrent les frères de la parabole de Luc ?

Tous deux considèrent que la dignité filiale et que l'amour du père dépendent de leurs mérites ou de leurs péchés et non de la liberté de leur Père. Ils lui refusent d'aimer comme il le désire ! Ils prétendent donc lui faire la loi !

Pourtant le cadet et l'aîné diffèrent par leurs parcours. Même si le cadet se trompe en imaginant qu'il n'est plus digne d'être le fils de son Père, son retour et sa demande de pardon attestent qu'il ne veut plus faire la loi à son Père. Par contre l'aîné n'en pas là. Il lui suffirait d'entrer à la demande de son Père pour vivre l'équivalent de la grande conversion de son frère. Mais il ne semble pas décidé à sauter le pas ! Il est sur le point d'entrer dans la mort d'où son frère est revenu.

Au refus de la grâce du Père l'aîné associe celui du frère car partager le veau gras c'est aussi rencontrer le frère. Ainsi le veau gras est au Père et à ses deux fils ce que Jésus Christ est au Père et aux baptisés. Refuser la réconciliation proposée par Jésus Christ c'est certes refuser l'amour inconditionnel du Père mais aussi refuser de le partager car cet amour n'est reçu que s'il est partagé !

Afin de recevoir en partage la réconciliation que le Père nous offre à Pâques par Jésus et afin d'entrer dans la dynamique de la résurrection tel Israël entrant en Canaan, demandons-nous quels sont les frères et sœurs que nous ignorons et avec lesquels il nous faudrait d'urgence partager le veau gras d'une manière ou d'une autre ?

Olivier Petit.